

étudie l'ancien pont établi sur l'Oise, en face de cette commune.

M. Rendu présente le moulage qu'il a fait exécuter pour le Musée Vivenel, d'un écusson en pierre dont les restes mutilés subsistent sur le pignon de la salle des femmes de l'Hôtel-Dieu. Cet écusson est aux armes d'Anne de Montholon, prieure de Saint-Nicolas, et peut servir à fixer la date de cette construction. M. Rendu communique, en même temps, l'extrait d'un bail à rente, du 1 mai 1739, d'une maison située rue des Boucheries et faisant partie de la seigneurie du Prieuré Hôtel-Dieu de Saint-Nicolas.

M. de Marsy donne lecture de quelques documents relatifs à Compiègne, et qui lui ont été communiqués par M. Mathon, pendant un récent séjour à Beauvais. Le plus important est un acte de 1295, qui fournit d'utiles renseignements pour la topographie de Compiègne.

SÉANCE DU 18 MARS 1880.

M. de Marsy fait part à la Société de la mort de M. Aymar Verdier, correspondant, ancien architecte de l'Hôtel de Ville de Compiègne, auteur des premiers travaux de restauration de ce monument.

M. du Lac donne lecture d'une lettre de M. le Préfet annonçant qu'une somme de 325 francs est allouée à la Société historique sur les fonds votés par le Conseil général en 1879.

Admission comme membre titulaire de M. le comte FERNAND Foy, présenté par MM. Z. Rendu et de Marsy.

M. Méresse présente divers documents originaux dont il a fait dernièrement l'acquisition. Ce sont d'abord deux quittances du traitement des gouverneurs des villes fortes de nos environs, à la fin du xvi^e siècle. On voit que, tous deux, Nicolas d'Amerval, gouverneur de Chauny et Philippe de Longueval-Manicamp, gouverneur de la Fère, recevaient 1,200 livres par an. Un autre document de 1612 est la quittance donnée par Anthoine de Chasteau-Chalon, écuyer, premier homme d'armes de la Compagnie du Dauphin, à la suite d'une montre de cette compagnie passée à Noyon.

M. de Magnienville fait passer sous les yeux de ses collègues

un plan des bâtiments du château de 1677, dessiné par Dorbay, architecte, dont le nom a été donné à un des carrefours de la forêt.

M. de Marsy donne quelques renseignements sur les débuts de l'imprimerie à Compiègne et lit une notice sur l'ancienne église des Jacobins, sur sa décoration intérieure et sur les monuments funéraires qu'elle renfermait.

SÉANCE DU 10 AVRIL 1880.

M. de Marsy présente un compte-rendu de la réunion des Sociétés savantes et signale la bonne impression produite par la lecture des deux travaux de MM. Demonchy et Lesguillons (1). M. Rendu communique plusieurs titres originaux des xv^e et xvi^e siècles, relatifs à la ville de Noyon.

M. le docteur Lesguillons présente un certain nombre d'objets antiques et du moyen-âge, recueillis par lui, notamment une statuette en bronze et plusieurs clefs du moyen-âge.

M. A. de Roucy lit la note suivante sur un dépôt de monnaies carlovingiennes, découvert dans le courant de l'année 1877.

« Au cours de l'année 1877, un heureux hasard me fit rencontrer une récente trouvaille de monnaies carlovingiennes, dont la composition offrait déjà, par elle-même, un intérêt particulier pour l'histoire de la numismatique compiégnoise. Mais, le lieu, le point précis de son invention devant ajouter singulièrement à cet intérêt, j'ai dû le rechercher, m'en enquérir et, malgré de patientes et longues démarches, je n'y suis pas parvenu. C'est là, en grande partie, ce qui explique le retard d'une communication, à laquelle mon *desideratum* non satisfait laisse une regrettable lacune. Toutefois, bien des présomptions me persuadent que la trouvaille s'est faite sur le territoire de Compiègne ou de sa banlieue. En tous cas, au milieu des pièces qu'elle comprenait, avec noms de localités, la vieille cité de Charles le Chauve figurait pour son petit contingent.

(1) Voir dans la *Revue des Sociétés savantes*, l'analyse de ces lectures donnée par MM. Hippeau et Chabouillet.